

COMMUNIQUE

(Pour publication immédiate)

L'ENFANCE DU GESTE

26 février - 28 mars 1976

Le rapport Rioux, rendu public à l'été 1968, faisait de l'art une valeur fondamentale de la réforme scolaire que les membres de la commission d'enquête proposaient au Ministère de l'Éducation. L'art était reconnu comme un besoin chez l'homme, qu'il a toujours manifesté depuis son origine, et qui était par conséquent essentiel à son éducation. Pourtant, pour révolutionnaire qu'ait pu paraître le rapport à cette époque, le sens de la fonction artistique chez l'homme avait été prôné déjà par des éducateurs qui ont contribué au cours de leur carrière à développer en notre milieu une philosophie de l'éducation artistique.

L'Enfance du geste est une exposition qui relate les débuts de l'éducation artistique au Québec, à travers des travaux d'enfants qui ont été réalisés sous la direction d'éducateurs comme Arthur Lisner, Paul-Émile Borduas, le frère Jérôme et Irène Sénécal. C'est à ces pionniers que nous devons aujourd'hui de voir l'enseignement des arts plastiques dans nos écoles et la reconnaissance de l'importance de l'activité créatrice dans l'éducation.

Les origines de l'éducation artistique au Canada remontent à l'époque où Arthur Lisner inaugurait des classes d'art pour enfants en 1928, à la Toronto Art Gallery. Entre temps à Montréal, la Commission des écoles catholiques de Montréal engageait à compter de 1927 des professeurs de dessin diplômés de l'École des Beaux-Arts. Paul-Émile Borduas, Fernand Leduc seront parmi les premiers recrutés. Contraints de se conformer à un programme établi, ils cherchent

cependant à adapter une méthodologie qui respectent la psychologie de l'enfant telle que les théories de Gaston Quénieux le préconisaient. Pour des peintres comme Forduas et un de ses disciples le frère Jérôme plus tard, l'observation de l'expression graphique chez l'enfant est l'objet d'un rapprochement avec leur recherche picturale. Forduas le souligne dans "Projections libérantes", la spontanéité créatrice de l'enfant l'a conduit à la compréhension de l'automatisme. Un grand respect de cette liberté du geste se dégage d'ailleurs des compositions réalisées par les enfants qui fréquentaient son atelier à Saint-Hilaire, et qui figurent dans cette exposition.

Pour Irène Senécal, qui commence à enseigner en 1930 à la Commission scolaire, c'est l'observation par comparaison, de la manière de s'exprimer chez l'enfant et chez l'adulte qui l'amènera à se référer à l'expérience du viennois Frank Cizek. Cet artiste et professeur est à l'origine de tout un courant de pensée sur l'éducation artistique qui s'est développé à partir des années 20, aux Etats-Unis puis au Canada (Lisner possédait ses écrits dès 1922). Nous découvrirons dans les nombreux travaux réalisés dans les écoles de Montréal depuis les années 30, comment Irène Senécal tout en respectant le programme de dessin de l'Instruction publique, introduit des matériaux nouveaux ainsi que des thèmes qui sont mieux adaptés à l'évolution mentale de l'enfant du niveau primaire. Viendront s'ajouter par la suite toute une littérature scientifique, celle de Lûwenfeld puis celle de Piaget qui élargiront le champ des connaissances sur la psycho-motricité et le développement intellectuel de l'enfant. Ces théories constitueront une assise sur laquelle Mlle Senécal élaborera en 1958, un programme pédagogique pour les artistes qui se destinent à l'enseignement.

Ce sont donc différentes méthodes d'approche du phénomène artistique chez l'enfant, et qui sont à l'origine de l'éducation artistique au Québec, qui nous sont

dévoilées par l'exposition l'enfance du geste. Mais aussi, toute cette progression du geste chez l'enfant depuis le linéarisme jusqu'à la création d'une forme et qui constitue l'enfance de l'art, nous est démontrée.

Un vernissage, sous la présidence d'honneur de Monsieur Jean-Paul L'Allier, Ministre des Affaires culturelles, ouvrira cette exposition le jeudi 26 février à 21 heures.

ANIMATION

Un programme d'animation a été prévu pour accompagner l'exposition, l'enfance du geste, afin de permettre un échange entre enseignants et de favoriser la diffusion d'une information sur la situation des arts plastiques dans nos écoles primaires.

Le samedi 28 février à 15 heures

Table ronde avec M. Paul Beaupré, animateur pédagogique en arts plastiques dans la région 2 de la C.E.C.M.

M. Pierre Labelle, directeur du module arts plastiques à l'UQAM.

Mme Astrid Lagouraris, professeur d'arts plastiques section pré-scolaire élémentaire, faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.

M. Albert Fallot, professeur dans le département arts plastiques à l'UQAM.

Mme Suzanne Lemerise, professeur à l'UQAM agira comme animatrice.

Le dimanche 29 février à 15 heures 30

Mme Thérèse Duquesne-Brière, coordonnatrice de l'enseignement des arts plastiques à la Commission des écoles catholiques de Montréal, fera une communication sur le rôle des arts plastiques dans le milieu scolaire.

Mme Brière est bien connue dans le domaine de l'enseignement des arts plastiques, tant par ses activités comme vice-présidente de la Société canadienne d'éducation par l'art que par l'enseignement qu'elle a dispensé dans les écoles normales de Montréal ainsi qu'à l'Université de Montréal. Sa causerie ne manquera pas d'intéresser les enseignants comme les parents.

Source: Louise Letocha
(873-2878)

-12/2/76-6

Cité du Pavre, Montréal